



CULTURE | CINÉMA

FILM-DOCUMENTAIRE

LE LONG CHEMIN
DE SAINTE FAUSTINE

Les salles de cinéma vont rouvrir ! Ce docu-fiction sur une des apôtres modernes de la miséricorde divine sort sur grand écran à l'occasion du week-end de la Pentecôte.

Dans les années 1930, Sœur Faustine Kowalska travaille humblement dans le couvent Notre-Dame de la Miséricorde à Varsovie. Derrière une grande simplicité, la jeune Sœur reçoit pourtant des apparitions privées du Christ qui lui révèle le mystère de sa Divine Miséricorde. Avec l'aide du Père Michel Sopoćko, son confesseur et directeur spirituel – d'ailleurs très bien incarné par l'acteur polonais Maciej Malysa –, elle travaille à diffuser le message de Dieu.

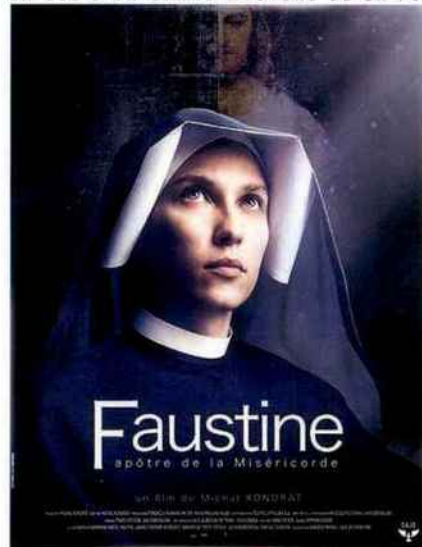
Une correspondance inédite

Malgré des images parfois « kitsch », ce docu-fiction balaie non seulement la vie de sainte Faustine mais aussi la naissance de la dévotion à la Divine Miséricorde et les difficultés rencontrées jusqu'à aujourd'hui pour sa reconnaissance à travers le monde. La partie documentaire, très complète, offre ainsi une vision globale sur la façon dont l'Église et les croyants ont accueilli ce message, après la mort de la sainte le 5 octobre 1938.

Le film se fonde entre autres sur la correspondance récemment découverte entre le Père Sopoćko et Sœur Faustine elle-même. Ces archives confirment non seulement l'authenticité des révélations, mais viennent aussi mettre en lumière le rôle prépondérant du confesseur, aujourd'hui bienheureux. C'est grâce à l'intuition du prêtre

Rôle
prépondérant
du confesseur

LA CLÉ D'UN GRAND MYSTÈRE DE LA FOI



que Faustine rédige le Petit Journal, et c'est avec son aide que le premier tableau de Jésus Miséricordieux fut réalisé – non sans difficultés – à Vilnius, par le peintre Kazimirowski en 1934.

Un long passage est d'ailleurs accordé à l'analyse de l'œuvre et à ses points de convergence surprenants avec le Saint Suaire. Après le décès de Faustine, le Père Sopoćko fut le principal ambassadeur de son message. Il travailla entre autres à la diffusion du chapelet de la Miséricorde Divine, ainsi qu'à la fondation de la congrégation des Sœurs de Jésus Miséricordieux. Pendant la Seconde Guerre mondiale, en ce temps où les hommes avaient

tant besoin d'un message d'espérance, le culte connaît un véritable succès et se propage jusqu'aux États-Unis.

Suspension du culte
pendant 19 ans

La diffusion du message du Christ ne fut pourtant pas sans combat pour le Père Sopoćko, puisqu'en 1959, une interdiction promulguée par le Saint-Siège stoppa l'élan dévot qui venait de naître et interdit la vénération des images du Christ Miséricordieux. Mais cette suspension du culte, pendant 19 ans, ne fut pas sans fruit puisqu'elle permit l'ouverture du procès diocésain sur la vie et les vertus de Sœur Faustine. Le rôle majeur du pape Jean-Paul II dans la propagation du culte de la Divine Miséricorde est particulièrement mis en avant. Le 30 avril 2000, jour de la canonisation de Sœur Faustine, à Rome, le pape polonais institue par la même occasion la fête de la Divine Miséricorde, soit 70 ans après que Jésus en ait fait la demande à Faustine. Aujourd'hui, ce message universel de confiance en la personne du Christ et en l'infinie Miséricorde du Père, résonne spécialement dans cette période de trouble mondial. ♦

Azélie Gauthier

Adaptation française (2020)
du docu-fiction polonais de
Michał Kondrat, avec Kamila Kaminska,
Maciej Malysa (1h 45). **Tous publics**
Séances en salles de cinéma sur deux
dates uniques, les 23 et 24 mai 2021.
Une production Saje.